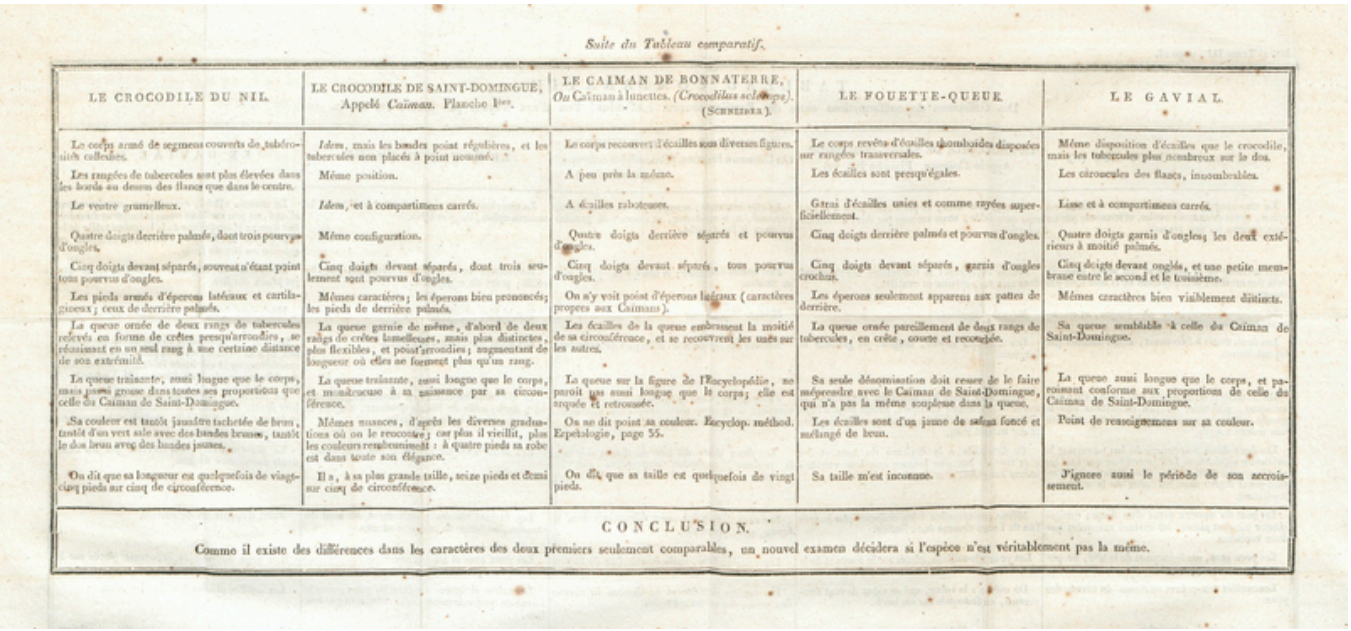


Suite du Tableau comparatif.

LE CROCODILE DU NIL.	LE CROCODILE DE SAINT-DOMINGUE, Appelé *Caiman*. Planche Ire.	LE CAIMAN DE BONNATERRE, *Ou* Caïman à lunettes. *(Crocodilus sclerops).* (Schneider).	LE FOUETTE-QUEUE.	LE GAVIAL.
Le corps armé de segmens couverts de tubérosités calleuses.	*Idem*, mais les bandes point régulières, et les tubercules non placés à point nommé.	Le corps recouvert d'écailles non diverses figures.	Le corps revêtu d'écailles rhomboïdes disposées sur rangées transversales.	Même disposition d'écailles que le crocodile, mais les tubercules plus nombreux sur le dos.
Les rangées de tubercules sont plus élevées dans les bords au dessus des flancs que dans le centre.	Même position.	A peu près la même.	Les écailles sont presqu'égales.	Les circonscules des flancs, innombrables.
Le ventre grumeleux.	*Idem*, et à compartimens carrés.	A écailles raboteuses.	Garni d'écailles unies et comme rayées superficiellement.	Lisse et à compartimens carrés.
Quatre doigts derrière palmés, dont trois pourvus d'ongles.	Même configuration.	Quatre doigts derrière séparés et pourvus d'ongles.	Cinq doigts derrière palmés et pourvus d'ongles.	Quatre doigts garnis d'ongles; les deux extérieurs à moitié palmés.
Cinq doigts devant séparés, souvent n'étant point tous pourvus d'ongles.	Cinq doigts devant séparés, dont trois seulement sont pourvus d'ongles.	Cinq doigts devant séparés, tous pourvus d'ongles.	Cinq doigts devant séparés, garnis d'ongles crochus.	Cinq doigts devant onglés, et une petite membrane entre le second et le troisième.
Les pieds armés d'éperons latéraux et cartilagineux; ceux de derrière palmés.	Mêmes caractères; les éperons bien prononcés; les pieds de derrière palmés.	On n'y voit point d'éperons latéraux (caractères propres aux Caïmans).	Les éperons seulement apparens aux pattes de derrière.	Mêmes caractères bien visiblement distincts.
La queue ornée de deux rangs de tubercules relevés en forme de crêtes presqu'arrondies, se réunissant en un seul rang à une certaine distance de son extrémité.	La queue garnie de même, d'abord de deux rangs de crêtes lamelleuses, mais plus distinctes, plus flexibles, et point arrondies; augmentant de longueur où elles ne forment plus qu'un rang.	Les écailles de la queue embrassent la moitié de sa circonférence, et se recouvrent les unes sur les autres.	La queue ornée pareillement de deux rangs de tubercules, en crête, courte et recourbée.	Sa queue semblable à celle du Caïman de Saint-Domingue.
La queue traînante, aussi longue que le corps, mais jamais grosse dans toutes ses proportions que celle du Caïman de Saint-Domingue.	La queue traînante, aussi longue que le corps, et membreuse à sa naissance par sa circonférence.	La queue sur la figure de l'Encyclopédie, ne paroît pas aussi longue que le corps; elle est arquée et retroussée.	Sa seule décornisation doit nous le faire méprendre avec le Caïman de Saint-Domingue, qui n'a pas la même souplesse dans la queue.	La queue aussi longue que le corps, et paroissant conforme aux proportions de celle du Caïman de Saint-Domingue.
Sa couleur est tantôt jaunâtre tachetée de brun, tantôt d'un vert sale avec des bandes brunes, tantôt le dos brun avec des bandes jaunes.	Mêmes nuances, d'après les diverses gradations où on le rencontre; car plus il vieillit, plus les couleurs rembrunissent: à quatre pieds sa robe est dans toute son élégance.	On ne dit point sa couleur. Encyclop. méthod. Erpétologie, page 55.	Les écailles sont d'un jaune de safran foncé et mélangé de brun.	Point de renseignemens sur sa couleur.
On dit que sa longueur est quelquefois de vingt-cinq pieds sur cinq de circonférence.	Il a, à sa plus grande taille, seize pieds et demi sur cinq de circonférence.	On dit que sa taille est quelquefois de vingt pieds.	Sa taille m'est inconnue.	J'ignore aussi le période de son accroissement.

CONCLUSION.

Comme il existe des différences dans les caractères des deux premiers seulement comparables, un nouvel examen décidera si l'espèce n'est véritablement pas la même.

Image

Tableau comparatif des différences de conformations entre des reptiles souvent confondus, l'un d'eux n'ayant pas encore été décrit.

Informations

Extrait: VOYAGES D'UN NATURALISTE ET SES OBSERVATIONS FAITES SUR LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE : DANS PLUSIEURS PORTS DE MER FRANÇAIS, EN ESPAGNE, AU CONTINENT DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, À SAINT-YAGO DE CUBA ET À ST-DOMINGUE, OÙ L'AUTEUR DEVENU LE PRISONNIER DE 40000 NOIRS RÉVOLTÉS, ET PAR SUITE MIS EN LIBERTÉ PAR UNE COLONNE DE L'ARMÉE FRANÇAISE, DONNE DES DÉTAILS CIRCONSTANCIÉS SUR L'EXPÉDITION DU GÉNÉRAL LECLERC. TOME 3 (ENTRE P. 16 ET 17)

Provenances: Bibliothèque Schœlcher

Type de contenu - document: Image - Graphique, tableau

Base: Bibliothèque numérique Manioc

Format: image/jpeg

Conditions d'utilisation

Domaine public

Citer ce document

"Tableau comparatif des différences de conformations entre des reptiles souvent confondus, l'un d'eux n'ayant pas encore été décrit.", . Extrait de: *Voyages d'un naturaliste et ses observations faites sur les trois règnes de la nature : dans plusieurs ports de mer français, en Espagne, au continent de l'Amérique septentrionale, à Saint-Yago de Cuba et à St-Domingue, où l'auteur devenu le prisonnier de 40000 Noirs révoltés, et par suite mis en liberté par une colonne de l'armée française, donne des détails circonstanciés sur l'expédition du général Leclerc. Tome 3*, , , entre p. 16 et 17. Bibliothèque numérique Manioc consulté le 02 novembre 2026. Lien: HTTP://WWW.MANIOC.ORG/IMAGES/SCH130380024I1.

© Manioc 2022 - Tous droits réservés